



# *IDF* Géologie

N° 56 – Mai 2004

## **SOMMAIRE**

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 13 mars

Gestion des ateliers lapidaire et de moulage  
Georges Vancraynest et Michel Nguyen

Sortie au Cap Blanc Nez les 8 et 9 mai par François Febvet  
Photos Maryse Le Gal

Informations diverses

Réalisation et mise en page : Maryse Le Gal

# Compte rendu de l'assemblée générale ordinaire tenue le samedi 13 mars 2004

Le président, Jacques Petipas, déclare l'assemblée générale ouverte à 15h10.

## Décompte des voix

Le samedi 13 mars, 37 adhérents avaient renouvelé leur cotisation représentant un total de 58 voix.

Trois pouvoirs transmis n'ont pu être validés : il s'agit de celui de Robert Goujet (au profit de Claude HY) dont la cotisation n'était pas parvenue au club à ce jour, de celui de Monique Hamon qui donnait pouvoir à Alain Ferrage ou à défaut à Françoise Murat, et de Michel Bressy qui donnait pouvoir également à Alain Ferrage, lesquels n'avaient pas renouvelé leur cotisation.

Par contre, il apparaît que 22 adhérents présents ou valablement représentés, sont titulaires de 37 voix, soit 64% des voix de l'ensemble des adhérents.

Dans ces conditions l'assemblée générale pouvait valablement délibérer.

## Rapport moral et rapport d'activité

Le président présente le rapport moral et le rapport d'activité dont on trouvera le contenu en annexe.

Il est reproché un manque d'information concernant la tenue de l'exposition de Marne la Vallée sur la vie au temps des Romains et la non diffusion d'un avis de décès concernant Bernard Jamois.

Le résultat du vote est le suivant :

25 voix pour
6 abstentions
6 voix contre.

Le rapport est adopté.

## Rapport financier

Le président commente le bilan financier qui se trouve en annexe.

Il se traduit par un bénéfice de 6 866,08 euros. Le rapport est soumis à l'approbation de l'assemblée

14 voix pour
15 voix contre
8 abstentions

Le rapport n'est pas adopté.

## Montant des cotisations 2005

Après discussion, il est décidé de ne pas modifier le montant des cotisations pour 2005.

On trouvera en annexe les différents taux de cotisation applicables pour 2005.

Règlement intérieur de Bonvin

Une modification du règlement intérieur de l'atelier lapidaire et de moulage de Bonvin a été envisagée de façon à permettre à des adhérents d'y accéder, dans certaines conditions, les jours ouvrables autres que le mardi.

Les animateurs actuels, Georges Vancraynest et Michel Nguyen, ont accepté le texte qui leur a été proposé en Conseil d'Administration. Mais c'est une version précédente qui a été proposée au vote de l'assemblée générale, entraînant le rejet du texte. Afin de permettre l'accréditation des adhérents sans attendre une prochaine assemblée générale, c'est ce texte, joint en annexe, qui sera dorénavant appliqué.

## Adhésion du club à la future fédération de clubs géologiques

Le projet de statuts, tel qu'il a été diffusé, a fait l'objet d'un débat concernant la représentation de chaque club au sein de la fédération, certains membres contestant le bien-fondé d'accorder une voix à chaque membre, estimant qu'il serait plus logique d'attribuer à chaque club un nombre de voix qui tiendrait compte du nombre de ses adhérents.

Pour clore le débat un vote est effectué concernant deux options :

Une première option : 1 voix pour chaque club recueille 24 voix favorables

Une seconde option : un nombre de voix tenant compte de l'effectif du club recueille 13 voix favorables

Il est donc décidé de demander l'adhésion du club à la fédération qui sera créée selon les statuts proposés, selon lesquels chaque club disposera d'une seule voix.

## L'avenir du club

Comme chaque année, les difficultés rencontrées pour organiser des sorties sont évoquées, en particulier la quasi impossibilité d'accéder aux carrières de la région parisienne.

La sortie en Champagne du 27 mars est évoquée.

Il est fait état d'un projet de sortie à La Ferté sous Jouare où se trouve le célèbre site géologique de production de meules de meunerie

## Election des membres du CA

Quatre adhérents ont déposé par écrit leur candidature pour être membre du CA :

Claude Hy  
Michel Nguyen  
Georges Vancraynest  
Jean-Claude Labonne.

En séance, Jacques Dillon se déclare candidat.

Jacques Petipas déclare ne pas se représenter et propose à l'assemblée de se prononcer sur ces cinq candidatures.

Les cinq candidats précités sont élus à l'unanimité membres du CA.

## Questions diverses

La fermeture du musée minéralogique de Jussieu est évoquée ainsi que la manifestation prévue le 19 mars sur cette affaire.

Il est suggéré de tenter de rechercher s'il y aurait des lieux de fouilles au voisinage des centres de vacances de La Poste et de France Télécom.

Aucune autre question n'étant posée, le président clôt l'assemblée générale vers 17h15.

Nota

Rapport financier : Claude Hy a signalé que le Conseil d'Administration n'a pu se faire communiquer la liste des dépenses et recettes de l'année ni donner son avis.

Adhésion du club à la future fédération de clubs géologiques : certains participants se sont étonnés de la remise en séance d'une nouvelle version des statuts de la future fédération. Par ailleurs le texte concernant l'interdiction de vente des pièces récoltées a été édulcoré.

## Ateliers lapidaire et de moulage

Personnes à contacter : Michel NGUYEN et Georges VANCRAYNEST

Permanence : 4 rue François Bonvin 75015 PARIS

En principe chaque mardi de : 9h15 à 13h et de 14h15 à 17h  
sauf pendant les mois de juillet et d'août où les ateliers sont fermés.

Pour joindre les ateliers : tél : 01 44 49 15 01

Pour prendre rendez-vous, prendre contact avec :  
Michel NGUYEN (atelier lapidaire) tél : 01 45 80 62 77  
Georges VANCRAYNEST (atelier de moulage) tél : 06 73 50 70 06

### Article 1

Le Club géologique Région Ile de France dispose d'un atelier lapidaire et d'un atelier de moulage situés 4 rue François Bonvin 75015 PARIS.

### Article 2

Les ateliers sont exclusivement réservés aux membres du Club, à jour de leur cotisation.

Ils sont accessibles pendant les heures de service en vigueur dans l'immeuble, à savoir du lundi au vendredi de 8h à 17h et le samedi de 8h à 12h.

Les ateliers sont fermés pendant les mois de juillet et d'août.

### Article 3

Toute utilisation mercantile des locaux et du matériel est formellement proscrite et entraîne l'exclusion définitive du club géologique.

### Article 4

Les membres du club s'engagent à respecter les conditions d'accès et les consignes de sécurité en vigueur dans l'immeuble, affichées dans les ateliers.

### Article 5

La gestion des deux ateliers et du matériel est assurée par les membres désignés à l'article 11 du présent règlement. A ce titre, ils définissent les règles d'utilisation des matériels et des fournitures nécessaires au fonctionnement des ateliers.

### Article 6

Après une période probatoire de 3 mois, les gestionnaires des ateliers peuvent proposer au Conseil d'Administration d'agréer les membres du club qui, en leur présence, se seront familiarisés au fonctionnement des ateliers.

## **Conditions d'accès**

### Article 7

L'accès aux ateliers est autorisé à titre permanent au président du club géologique d'Ile de France, aux gestionnaires désignés à l'article 11, ainsi qu'aux membres du club qui auront été agréés sur leurs proposition conformément à l'article 6.

Une liste des personnes autorisées à titre permanent est établie et diffusée, notamment au service gestionnaire de l'immeuble.

#### Article 8

Les personnes autorisées s'engagent à respecter les consignes établies pour assurer le bon fonctionnement des ateliers, et en particulier à nettoyer les machines et les équipements utilisés au cours de la vacation.

En cas de refus de respecter les dites consignes, l'agrément accordé leur sera retiré.

#### Article 9

Les personnes autorisées qui se rendent dans les ateliers doivent se présenter au planton de l'immeuble qui vérifie qu'ils figurent sur la liste des personnes autorisées.

Ils remettent leur carte de membre du club en échange des clés des ateliers. A leur départ ils récupèrent leur carte de membre contre la remise des clés.

#### Article 10

L'accès temporaire d'autres personnes ne peut s'effectuer qu'en compagnie de l'un des gestionnaires désignés à l'article 11.

### **Fonctionnement des ateliers**

#### Article 11

Les membres du club, gestionnaires des ateliers, sont désignés par le conseil d'administration.

Ces gestionnaires sont Messieurs Michel NGUYEN pour l'atelier lapidaire et Georges VANCRAYNEST pour l'atelier de moulage.

#### Article 12

Un livre journal est mis à la disposition des utilisateurs des deux ateliers.

Pour assurer une gestion efficace des deux ateliers, tout membre accédant à l'un des ateliers inscrit son nom, la date, l'heure d'arrivée, l'heure de départ et le motif de sa visite. Il précise les travaux qu'il a effectués, les consommables qu'il a utilisés. Il note les incidents éventuels ou les anomalies qu'il a constatés.

#### Article 13

Les deux ateliers lapidaire et de moulage effectuent à la demande des travaux pour les membres du club.

Pour chacune des pièces remises, il est établi une fiche de travail (page 33). Tout traitement de pièce est subordonné à l'accord préalable de l'un des gestionnaires.

#### Article 14

Une participation financière est appliquée en fonction d'un barème établi par le conseil d'administration, et affiché dans les ateliers.

#### Article 15

Les gestionnaires des ateliers peuvent, en fonction de leur charge de travail, répartir dans le temps, les tâches qui leur sont confiées, dans le but de servir au mieux les besoins du club.

#### Article 16

La responsabilité du conseil d'administration ainsi que des gestionnaires des ateliers ne peut être engagée en cas de détérioration des pièces remises.

### Article 17

Pour chaque exercice, un compte rendu d'activité, ainsi qu'un bilan financier, sont établis et présentés à la première réunion du conseil d'administration de l'année suivante.

### Article 18

Tout litige de quelque nature que ce soit, est de la compétence exclusive du conseil d'administration.

### Article 19

Tout membre qui viendrait à enfreindre l'une des dispositions de ce règlement intérieur, se verrait interdire définitivement l'accès aux deux ateliers.



**Ca commence comme ça**

## **PETIT DELIRE SATYRIQUE** ***SUR NOTRE SORTIE AU CAP BLANC NEZ***

”Les falaises, dans la brume  
Disparaissent peu à peu  
Et ce phare qui s’allume  
C’est l’étoile de l’Adieu  
Oh my Darling ...oh my darling ...”

Les plus yéyés d’entre nous pouvaient se reconforter en susurrant, au plus profond de leurs impers, ce slow des années 60, tandis que les plus tragico-classiques évoquaient, quant à eux : ”...l’horreur d’une profonde nuit...”

Enfin bref, le Cap blanc était gris, le Cap gris très sombre et leurs deux nez, plus les nôtres, bien enrhumés !...

Il s’agissait donc de notre première expédition de printemps ( ! ) dans le Pas de Calais.

Sous l’égide de notre éminent Président Claude HY et en présence du Maître d’Œuvre”Jack”DILLON nos compagnons du Devoir Paléo-géologico-préhisto-gastronomique investirent les routes de France pour cette première étape nordique.

Toutes les compétences techniques étaient présentes sur le terrain. Nous pouvons remarquer entre autres le travail méritoire de Jean-Claude LABONNE, spécialiste de l’horaire des marées, qui à partir d’informations concernant la région de Douarnenez pour l’année 1972, réussit par savante et mystérieuse extrapolation à en déduire, les flux et reflux du week-end avec une marge d’erreur n’excédant pas 6 heures ! !...Relevons d’autre part la présence d’un fabuleux botaniste en la personne de Jean Luc MANCEAU grand diseur sur les différentes races d’orchidées sauvages, trèfles à quatre feuilles et autres pissenlits. Notons



aussi la présence de quelques éléments féminins chargés d'investigation commerciale en centres villes et responsables de la logistique de restauration ; cette dernière ayant d'ailleurs pu s'établir dans un rayon n'excédant pas 150 kilomètres...N'oublions pas Monsieur Georges VANCRAYNEST, vivante réplique du chaînon manquant, célèbre dragueur de bifaces en Val de Loire, grand spécialiste de l' Homme de Tautavel, (et faisant d'ailleurs preuve d'un certain mimétisme dans le domaine...) dont l'immense culture préhistorique provient du fait d'avoir vu trois fois le film "La Guerre du Feu". La gestion du bar sous contrôle de Monsieur LABONNE a été menée à bien en qualité et en quantité. Une mention spéciale, d'ailleurs, pour son jus de fruits haute fermentation . Pour finir, la couverture photographique de l'événement était, enfin, assurée par Maryse LE GAL, grande spécialiste des portraits avec mimiques, grimaces, tics, yeux ébahis, bouches pleines ou béantes, visages froissés et mal rasés, sourires figés, et autres nez rouges.

Bien évidemment les motivations étaient diverses : recherche de sperkises à pointes pour les uns, Ammonites plus ou moins déroulées et nacrées pour les autres, sans oublier les amateurs de chopping tools, les amatrices de shopping cool et aussi la chopine pour tous !..

Dès le départ deux classes de chercheurs se mirent en évidence : d'abord les battants du terrain qui glissant sur les rochers gluants , s'affalant dans les chemins fangeux ou s'enlisant dans les coulées de boue, ressortaient de leur combat contre les éléments maculés, boueux, crottés, trempés, salés et perclus ; d'autre part des fouilleurs plus académiques, théoriciens de salons, d'un style plus pur et élégant, qui, tels des héros de cinéma américain, ressortaient de la tourmente étonnamment toujours bien coiffés, arborant en permanence une mise impeccable et affichant un sourire condescendant et ironique...

Cette différence de style apparaissait, d'autre part, au niveau des récoltes elles-mêmes...

D'aucuns, tels des forçats de Cayenne après avoir ravagé, dans la boue et la sueur, des mètres cubes de sédiments charriaient dans leur besace d'énormes blocs bruts dont ils espéraient extraire, ultérieurement, d'hypothétiques ammonites décomposées ou des sperkises oxydées !..

Pour d'autres, agissant tels des orfèvres, la moisson était plus fine et délicate, présentée méticuleusement emballée dans du papier de soie et déposée dans une minuscule boîte de plastique, servant d'écrin, dont le contenu était dévoilé à gestes feutrés...

Pour conclure, deux types de chercheurs, les Seigneurs et les gueux. On a même observé un de ces Nobles qui lors d'une traversée solitaire de la plage ne vît ni n'entendît une partie de ses troupes boueuses venant à sa rencontre pour le saluer respectueusement...

## **SAMEDI 8 MAI**

Jean-Claude, Georges, moi même et la voiture bar faisons partie de la seconde vague d'assaut, les autres étant entrés dans la carrière dès la veille au soir ...

Après d'âpres discussions sur les 80 kilomètres en trop ou en moins par tel ou tel autre itinéraire, nous réussîmes à mettre le cap au Nord par une trajectoire approximative que Jean Claude exécuta d'une manière irréprochable avec une magnitude exceptionnelle dans la toute nouvelle échelle de Sarkozy !...

Georges, quant à lui, s'était doté de sa plus belle coiffure-maison d'été, barbe soigneusement ciselée et cheveux courts rappelant le blé naissant et duveteux dans les sillons des champs dénudés du printemps.

Quant à moi, intermittent du Club, en contrat de réinsertion, je portais, sourire béat aux lèvres, sans savoir que, quelques heures plus tard, je serais commis d'office à la chronique des événements : le poids des mots pour moi, le choc des photos pour Maryse !...Dixit le Chef qui me faisait insidieusement miroiter le poste titulaire de responsable de la communication...

Arrivés sur place avec un léger retard nous fûmes accueillis par deux charmantes hôtessees dont la mission était de nous passer les consignes pour jonction avec les troupes déjà débarquées sur la plage. Le principal signe de ralliement, dans la brume et l'humidité, était, selon les dires de ces dames, un bonnet rouge assisté d'un bonnet vert vif... Ces informations enregistrées, nous délivrons donc notre effectif féminin de son poste de vigie afin de lui permettre de ne pas manquer les premières ouvertures de boutiques et soldes en centre-ville !!

Une petite remarque à propos de Maryse, qui, plus tard, à l'occasion d'un apéritif appuyé, m'expliqua les yeux brillants et la voix pâteuse l'origine tortueuse de sa lignée Bretonne. Elle me précisa entre autres être la descendante d'une certaine Raymonde Berthe Ondina DE LAFUENTE (Onde de la Fontaine)

La coïncidence était troublante car toute la journée nous avons subi l'ondée d'une autre fontaine déversée à flots par des nuages bien bas ! !..

C'est donc casqués, bottés, imperméabilisés et thermolactylisés, qu'après quelques pas hésitants sur un escalier glissant, nous rejoignons notre joyeuse troupe sur la plage, en train de martyriser différents filons de sperkises dont quelques exemplaires sympathiques furent recueillis. Nous étions guidés sur les lieux par Marc, très sympathique, et attentionné, représentant de la section du Nord. Les traditionnels nodules de Marcassite étaient toujours présents mais sur zones localisées. D'une manière globale les niveaux étaient très ensablés, limitant nos investigations et aux dires des spécialistes la saison mal adaptée. Comme je l'ai déjà évoqué le ciel était bien bas quelques nuées effleurant même le sommet des falaises. La marée était descendante dans un gris assez triste et malgré tout cela nous avons toujours gardé le sourire dans une ambiance très détendue et sympathique.... Les pique-nique étant, d'autre part, une excellente occasion de réarmer les moraux !..

La sortie de plage pour restauration était prévue vers 13 heures où nous devions nous retrouver sur le parking .

Et puisque, dans le Nord tous les chemins mènent à une friterie, nous eûmes le bonheur, à la sortie de la plage de découvrir la traditionnelle camionnette-friteuse où un courageux autochtone maniait vaillamment frites congelées faméliques et réchaud à gaz artisanal dans des conditions effroyables. Ce brave homme assurait ainsi le minimum de pollution atmosphérique et touristique faisant, ainsi, vivre le paysage !... Notre sympathique botaniste, Jean Luc Manceau, voulant certainement rendre hommage à son illustre prédécesseur, Antoine-Augustin Parmentier, en participant d'autre part à l'effort économique local, n'hésita pas à braver la noirceur d'un nuage de vapeurs huileuses pour s'y faire servir une copieuse portion de frites soigneusement emballées dans quelques pages des "Nouvelles du Nord" ...

Pour les autres, décision fut prise d'organiser un pique-nique plus formel sur un parking proche d'un site dont l'assaut était prévu dans l'après-midi.

A proximité d'un magnifique champ de colza en fleur la collation fût, comme d'habitude, très conviviale ... Une profusion de sandwiches, boites, bouteilles, cochonnailles et autres recettes miracles fût extraite des différents coffres et harmonieusement répartie entre les plus équipés et les plus démunis. C'est à cette occasion, à la fin du repas, que Jean-Claude Labonne nous présenta pour la première fois une mystérieuse fiole, sans étiquette, ayant contenu jadis du jus de fruit, qui dès son ouverture anesthésia brutalement tous les insectes volants dans un rayon de 150 mètres. Après dégustation et approbation générale cet élixir un peu viril et rude fût baptisé : "Cuvée du Cap de Labonne Espérance !.."

C'est donc l'œil glauque, les jambes flageolantes, et la voix pâteuse mais le moral dopé que nous nous louvoyons ensuite dans un petit chemin, longeant maisons à vues panoramiques et canaux de halage pour bateaux, jusqu'à atteindre la plage en contrebas.

L'objectif était la recherche d'ammonites grises dans des marnes grises sous un ciel toujours gris...

La mer commençait à remonter sérieusement et notre trajectoire consistait soit à se faire surprendre par les vagues venant lécher le bas de la falaise soit à s'enliser dans les coulées de boue surplombant la plage. D'ailleurs le soir nous avons constaté que les pieds de Jean-Claude gardaient le souvenir de ces moments héroïques ...

Pour ma part, malgré ces conditions difficiles, la récolte fût fructueuse puisque j'extrayais du site un ancien flotteur de pêche en plastique ovoïde, typique des civilisations lacustres d'un néolithique très très final, ainsi que différents morceaux de bronze constituant les éléments d'un collier de serrage pour durite de 4L identifié par Georges, notre préhistorien de permanence, comme datant de l'âge du cuivre extrêmement tardif ...

Notons, d'autre part, que pour le reste de l'équipe quelques bribes d'Ammonites furent découvertes mais à dose homéopathique.

Dommage que ces brillants résultats aient été occultés par un sinistre événement. En effet les bottes de Jean-Claude, qui l'avaient, jusque là, fidèlement assisté dans toutes ses aventures, montrèrent d'évidents signes de défaillance sous forme d'un sinistre bruit de succion très caractéristique du drame : l'eau salée et la boue envahissait les vénérables orteils !..L'équipe d'assistance technique ne pût que constater les dégâts et son diagnostic fut terrible : les bottes d'Indiana Labonne, malgré leur noble origine étaient fendues !!!

Ce crime de Lèse-Majesté engendra la rage de leur propriétaire qui, sans pitié, malgré les souvenirs et les exploits communs, les abandonna lâchement, dès le lendemain, dans une misérable poubelle sans tenir compte de leurs bons et loyaux services !..

La journée de recherche se termina et il s'agissait désormais de rejoindre l'Hôtel dans lequel les premiers arrivants avaient déjà bivouaqué une nuit. Notre parcours s'effectua par une petite route longeant les falaises par monts et par vaux nous permettant d'observer plus sereinement le paysage puisque notre mission du jour était terminée. Nous commençons d'ailleurs à somnoler dans notre gangue de boue confortablement enfoncés dans les sièges confortables de Jean-Claude... Au passage nous remarquâmes dans un champ un pittoresque épouvantail qui par son étonnante ressemblance avec un éminent membre du club, fût surnommé "Jojo l'Affreux" ...Nous devions ensuite le rencontrer plusieurs fois au cours de nos allées et venues.

Lors de notre arrivée à l'hôtel, d'ambiance bétonneuse et carcérale, mon premier souvenir est celui du regard atterré de la réceptionniste croyant, sans doute, accueillir un congrès d'éboueurs et se demandant subitement si les cabines de douche aurait une puissance suffisante pour décrasser tout ce beau monde ? !..

Quoiqu'il en soit chacun muni du code de sa cellule se mit en devoir de reprendre un aspect plus noble et un délai minimum fût accordé aux opérations de dépollution et de remise en état.

Quelques mètres cubes d'eau plus tard, chacun se présenta dans sa plus belle tenue de soirée, complétée au choix, par d'élégantes chaussures cirées ou par de simples et confortables pantoufles ...

La caravane reprit ensuite la route en direction de l'auberge prospectée par Maryse et Jacqueline. Après la traversée d'une grande partie de la Picardie, au moment où je me demandais si nous n'allions pas franchir le tunnel sous la Manche, le havre de restauration nous fût enfin dévoilé. Le temps de réveiller ceux qui, au vu de la durée du trajet, avaient entamé leur nuit nous voilà installés à table ...

Le repas avec ses gratins de fruit de mer et ses viandes tendres aurait pu être très agréable si une insidieuse volute de fumée tabagique, émanant d'une table voisine et indélicate, n'était venu subitement titiller les fragiles narines et papilles de Maryse ; déclenchant de ce fait un séisme oto-rhino-laryngologique majeur...j'ai en effet vu ma voisine de table exploser dans une toux cataclysmique le visage empourpré comme un ciel d'orage et cherchant à reprendre son souffle dans un sifflement infernal. Me croyant subitement

impliqué dans un épisode de la série Urgences, ou en pleine lecture de la Dame aux Camélias je restais impuissant à juguler le sinistre en cherchant désespérément à me souvenir des gestes qui sauvent.....

La victime réussit toutefois à survivre et nous pûmes rejoindre notre hôtel sans autre incident. Il était temps de savourer un repos récupérateur sous réserve de ne pas avoir oublié le code d'accès à son clavier...

Au moment de pénétrer dans sa cellule le matricule 78 22 10 eut son ultime frayeur de la journée puisque deux co-détenus le guettaient tapis dans le noir ... Après leur expulsion Jean-Claude put enfin s'endormir sur ses exploits de la journée ...

## DIMANCHE 9 MAI

Dès le matin la météo semblait plus favorable et nous avions rendez-vous vers 9h30 au premier parking de Wimereux pour y rejoindre Marc qui gentiment se mettait à notre disposition pour une seconde journée.

Tout le monde s' était levé en pleine forme et en pleine motivation pour cette deuxième étape de nos aventures. Le groupe était donc prêt à bondir sauf peut-être un élément plus indolent et plus serein qui, bien qu' ayant logé en "Formule I", manifestait un certain retard à l'allumage ...

Dans un parfait désordre le point de ralliement fut toutefois atteint. Nous étions finalement en avance puisque Marc n' était pas encore arrivé et Georges, sur le bord de la route, dans son bel uniforme bleu, faisait freiner toutes les voitures qui le prenaient d'abord pour un gendarme, et ensuite pour un simple épouvantail en accélérant de nouveau...

La mission de la matinée concernait la préhistoire puisque nous allions taquiner le galet aménagé... Cette recherche est extrêmement délicate car il est difficile de détecter un galet travaillé parmi les autres, d'autant plus que la taille reste toujours sommaire et frustrée... Les néophytes restant bien naturellement perplexes face à cette industrie archaïque .

Par contre le témoignage est émouvant car ces outils sont très anciens (de l'ordre de 800.000 ans), précurseurs des bifaces, et représentent les premières manufactures humaines. Les sites de cette époque étant d'autre part rares en France. On en connaît un autre, par exemple, sur les terrasses de la Garonne.

Quelques exemplaires intéressants furent récoltés, en fonction des aléas de dégagement des niveaux, et alourdirent très rapidement les sacs à dos !..

Georges qui, ce jour là, préférait la dentelle, avait choisi les dunes à la recherche d'une industrie néolithique cette fois, dispersée dans les sables, et proposée au gré des vents. Il réussit à récolter quelques microlithes, de patine blanche, fort intéressants eux aussi.

Et puis ce fût de nouveau l' heure du pique nique sur le second parking de Wimereux. Avant le repas Marc, notre guide, nous présenta quelques exemplaires exceptionnels de sa collection personnelle. Ses ammonites nacrées et irisées ses sperkises exceptionnelles et ses délicats oursins nous firent rêver...

La tradition de l' apéritif fut une nouvelle fois respectée, surtout par Maryse, et nous finîmes les restes de la veille accompagnés toutefois de pain frais ... A la fin du repas la jouvence de l'Abbé Labonne circula de nouveau à larges rasades pour certains, émoussant leurs sens puisque d' aucuns réussirent, dans l' après-midi, à franchir des passages à niveau sans s'en rendre compte !...

Après le repas, la chasse aux cidaris était ouverte dans des niveaux signalés par Marc. Pour une hauteur de falaise de 20 mètres il fallait détecter les 5 millimètres prolifiques ! C'est dans cette strate que Jean-Claude s'acharna, à grands coups de marteau et burin sur un malheureux oursin qui n'en demandait pas tant mais, constituait la découverte principale dans

cette couche. Sur la plage les niveaux proposaient quelques traces plus ou moins nettes d'Ammonites.

Je me souviens d'ailleurs du mythe de l'homme, qui avait vu l'homme, qui avait vu l'ammonite grosse comme une roue de camion !... Certains se vantèrent plus tard d'avoir rencontré cet animal fabuleux...

Sur le haut des falaises, nos nonchalants éléments féminins, sous un soleil renaissant, continuaient à cueillir des petites fleurs, ce qui fût leur activité la plus violente du week-end ! !...

L'heure du retour commençait à se rapprocher mais au, dernier moment, Marc nous proposa d'aller visiter un autre site pour une récolte de spirifers. D'un commun accord nous décidons alors de nous rendre sur les lieux.

Après une trajectoire mystérieuse à travers champs et chemin vicinaux nous arrivons à l'entrée d'une carrière assez lugubre dont l'exploitation était arrêtée pour le week-end. A partir de là notre parcours devint franchement chaotique avec bosses caillouteuses, profondes ornières, flaques d'eau fangeuse, boues mouvantes et même quelques passages à niveau... Certains de nos véhicules malmenés perdirent même quelques pièces au passage.

Enfin arriva le moment où, pleins d'ecchymoses, nous devions poursuivre à pied en direction de l'ancien front de taille devant nous livrer ses fossiles. Malheureusement une impressionnante terrasse de remblais nous imposait un à pic vertigineux vers, en contre bas, la zone fossilifère .

Nous fûmes alors contraints de contourner l'obstacle en passant par un petit bois menant directement à la partie supérieure du front de taille intéressant. Dans ce sous-bois, et au passage, notre ami botaniste, digne émule de Linné, retrouva son latin en herborisant au milieu d'une profusion d'espèces végétales peu courantes et remarquables.

Arrivés à la verticale du filon nous retrouvons encore un à pic trop impressionnant pour la plupart d'entre-nous qui décidèrent de prendre, un nouvel itinéraire consistant en un large détour par le bas de la plate-forme de remblais.

Enfin , après tous ces errements et ces aventures dignes du magazine de l' extrême, la zone fut atteinte... Et la récolte fût bonne...

Certains, agrippés tels des primates arboricoles, dans les arbres, à flan de paroi, cueillaient directement les spirifers, d'autres bipèdes plus évolués, les récupéraient simplement dans les éboulis en contre bas.

C'est sur dernière récolte fructueuse que se termina notre week-end avec finalement un retour bien tardif en direction de Paris... Par contre nous ne saurons jamais ce qu' est devenue notre bouteille de potion magique qui nous ayant fait oublier le mauvais temps, nos plaies et nos bosses était devenue la gloire de notre tribu ...

François FEBVET



Et ça fini comme ça !!!!!!!!!!!

## Informations diverses

### Demande d'articles :

Afin que notre club soit l'affaire de tous, nous vous demandons de bien vouloir nous envoyer les articles concernant la géologie que vous aurez rédigés. Ils nous permettront d'étoffer cette publication qui sera, nous l'espérons, la vôtre.

### Demande de sites :

Comme vous le savez il est désormais très difficile d'obtenir des autorisations d'accès pour des carrières. Afin néanmoins d'en rechercher, nos secrétaires tiennent à votre disposition des lettres de demande.

### Bilan Grignon 2003 :

Le bilan des activités de l'Equipe Grignon est disponible. Afin de ne pas gaspiller les deniers du club, l'Imprimerie de Champs sur Marne ayant cessé ses activités, nous vous proposons de vous le faire parvenir sur demande par courriel ou sous forme papier (32 pages).

### Réunions du Conseil d'Administration :

Si vous souhaitez assister aux réunions du Conseil d'Administration – elles sont ouvertes à tous les adhérents - emprunter ou consulter un des nombreux ouvrages de la bibliothèque, les prochaines réunions sont prévues à partir de 10 heures les samedis 19 juin, 24 juillet, 21 août, 25 septembre, 23 octobre, 20 novembre et 18 décembre (demander au préalable confirmation aux secrétaires).

### Sites Internet :

Des sites ont été réalisés à votre intention par des adhérents ou des clubs géologiques de La Poste et France Télécom:

<http://perso.wanadoo.fr/geologie.idf.lpft> (Ile de France)  
<http://perso.wanadoo.fr/xochil.mle/> (Martine Lesgards - IDF)  
<http://belliard.laurent.free.fr/> (Laurent Belliard – IDF)  
<http://perso.wanadoo.fr/jeanmarc.teissandier/> (Association Rhône-Alpes-Dauphiné)  
[www.geologie-info.com](http://www.geologie-info.com) (Association Nord-Pas de Calais)